

HENRI DROGUET

Février 2007

(cinq poèmes)

GRANDEUR NATURE

ici biaises clartés crépusculaires
et le clignotis basse tension fragile
d'une étoile lointaine ici
la fureur vaine d'un troupeau
que l'œstre turlupine

mains déchirées au sang
à même un mur un aveugle s'échine
s'acharne et gratte illisiblement
puis il repleut
à quelques pas un homme s'interroge
à haute et intelligible voix :
« *Le bousier dort-il quelquefois ?* »
« *Quels lieux faudra-t-il à la fin vider ?* »

une cloche bourdonne à la chapelle et
dans un recoin qu'imprègne puamment
le tétraméthyl-diaminodiphénylméthane
une sainte amputée polychrome anonyme
que ronge la vrillette (autrement nommée
horloge de la mort)
prie pour nous dans les siècles des siècles

les derniers nuages les impalpables
linceaux hors-sol
courent sous la chair
et l'on s'engouffre
cœur cou/
pé ras coupé
tondu cœur à nu
et l'on écoute
le bougement sonore écumant de la mer
où se déploie le tentaculaire octopode

11 février 2007

DÉTOUR (UNE CHIMÈRE)

Noir noir encore c'est matière à tailler
déliter pétrir c'est mesure au plus juste
au plus près des mondes passés présents
et futurs (s'il y a lieu)

gallet hanté nu qui roule
au gouffre et c'est toujours
demain basse étale apaisée
la mer marraine étrangement
ma neigeuse

l'aube arrive
 et l'oubli très épais
considérable
 un ange passe
une porte blanchit

une pluie perdue dans l'amont
disloque un batardeau pointille
un chemin traversier rempaille
dépareille et retouche les houles
et les saumures au ciel quasi-
tartare
la broue songeusement
imbibe les spongieuses sphaignes
un oiseau tremble dans la férocité
féconde de l'amère
nature et l'épatante
fureur l'impétueux fléau
du vent qui bronche à la futaie
décousue parfumée légendaire

20 février 2007

L'AFFÛT

C'est quand la vie était
encore neuve dit-on
et la lavandière
hissait ses linges sur un cartahu

au ciel ras le vent
vorace véhément
chante l'absence et
s'époumone

l'hiver perce ton sac à viande
coffre-corps-mort à mots
corps à jouir comme
si de rien n'était

22 février 2007

**Classement d'un échantillon lacunaire
de nuages observés un jour de grand vent
au bord de la mer**

a : etc...

b : hâtifs ou prématurés

c : cosmopolites

d : caques d'étoupe, ou tels

e et f : insaisissables exclus de cette classification

g : fantasmes dégomés cardés décommis

h : noctambules

i : tressés-ligotés nimbus

(à la consigne)

j : muants là-bas dans les cieux

de la mer pénombreuse

k : plissés et flous

l : brossés au pinceau de poil de martre

m : dragons et mélusines ménageries

camel weasel whale (dit Hamlet)

n : qui foutent le camp

o : gibiers pelus

p : comme pets-de-nonne

q : qui d'en amont semblent fressures ou caillettes

... et qu'à la vanvole

voguent ces galères

25 février 2007

NUAGES (SUITE)

a' : aéronefs abrupts horripilés
b' : banalement renfrognés barbelés
c' : chuinteurs ondoyants chantiers
 cotons et tarlatanes
d' : distillats soudain dégoulinants
e' : esquifs empiffrés qui s'encaquent
f' : folâtreries et bousculades
 là-bas là-bas fictions
 de l'intraitable et de la dérive
g' : goinfres goitreux
 gonfalons empennés
h' : hérissons de vapeurs
i' : inapaisables paquets gyrovagues
j' : joues et fanons dodus
k' : kilotonnes pendus
 sur nous puis
 cataractant
l' : lents navires mirages
 ô ma mémoire
...

28 février 2007